

cidence que je n'avais point cherchée, j'espérai bien du succès de mon livre : pensant que le jour où Dieu s'était montré si généreux pour sa créature; que le jour où il lui avait accordé tant de grâce, tant de faveur, devait être un jour de bonheur.

C'est encore, ô divine Mère! parce que vous êtes exempte de toute souillure et le modèle de la pureté la plus parfaite, la plus immaculée, la plus infinie, que je viens remettre sous votre sainte protection l'avenir d'un ouvrage qui traite d'une science à laquelle la décence convient si bien.